

2005

## Vient de paraître: " Does it matter? Information technology and the corrosion of competitive advantage" (Carr, 2004)

Rolande Marciniak

Université Paris Ouest Nanterre La Défense, [rolande.marciniak@u-paris10.fr](mailto:rolande.marciniak@u-paris10.fr)

Follow this and additional works at: <http://aisel.aisnet.org/sim>

---

### Recommended Citation

Marciniak, Rolande (2005) "Vient de paraître: " Does it matter? Information technology and the corrosion of competitive advantage" (Carr, 2004)," *Systèmes d'Information et Management*: Vol. 10 : Iss. 2 , Article 7.

Available at: <http://aisel.aisnet.org/sim/vol10/iss2/7>

This material is brought to you by the Journals at AIS Electronic Library (AISeL). It has been accepted for inclusion in Systèmes d'Information et Management by an authorized administrator of AIS Electronic Library (AISeL). For more information, please contact [elibrary@aisnet.org](mailto:elibrary@aisnet.org).

## VIENT DE PARAÎTRE

# *Does it matter? Information technology and the corrosion of competitive advantage*

N. G. CARR

Harvard Business School Press, 2004, 193 pages

En mai 2003, un article paru dans la *Harvard Business Review*, a suscité de nombreuses et vives réactions dans la communauté des SI. Son auteur a plus amplement développé et argumenté ses idées dans cet ouvrage.

Le terme « technologie de l'information » (IT) tel que l'entend N. Carr, inclut aussi bien les matériels que les logiciels qui permettent de stocker, traiter et transporter de l'information digitalisée (chapitre 1) ; il ne s'agit donc pas des systèmes d'information.

C'est en devenant une infrastructure standard et partagée que ces technologies délivrent leurs plus grands bénéfices économiques et sociaux (chapitre 2).

La plupart des innovations IT poussent vers des usages standard communément partagés (chapitre 3).

Les TI ne procurent que des avantages concurrentiels temporaires aux entreprises qui peuvent les exploiter plus rapidement, comparables en cela aux réseaux de chemins de fer et d'électricité. Le cycle d'imitation se raccourcissant de plus en plus, les avantages concurrentiels procurés par les TI deviennent de plus en plus éphémères. (chapitre 4).

En fait la notion même de stratégie se dissout dans le solvant Internet et les

fondements de la réussite doivent plutôt être recherchés dans la ténacité à rechercher l'excellence opérationnelle qui, bien entendu, peut s'appuyer sur les TI ; elles constitueraient ainsi plus un levier de croissance qu'un facteur concurrentiel ; les cas de Wal-Mart et Dell illustrent la démonstration (chapitre 5).

Ces considérations, sur le rôle des TI, amènent alors N. Carr à repositionner les fondamentaux de la DSI. En fait le risque le plus important dans le management des TI concerne le gaspillage, la dérive des coûts et non celle de l'alignement stratégique. La sagesse en investissement IT serait de suivre les tendances innovatrices et non de les anticiper afin de minimiser les risques liés à l'innovation. Enfin il s'agirait aussi de prévenir des vulnérabilités opérationnelles plutôt que de saisir des opportunités stratégiques (chapitre 6).

Envisager les TI sous l'aspect de matières premières ou de « commodities » reflète bien une partie de l'évolution historique de leur mise en œuvre dans les entreprises et permet de revigorer les débats. Cependant il conviendrait de ne pas oublier que ce sont aussi des outils de travail qui ne peuvent être appréhendés que dans une perspective systémique<sup>1</sup>.

1. Cf. « Faire de la recherche en systèmes d'information », Vuibert-Fnege, 2002, p. 11.

## ***Mobilités.net Villes, transports, technologies face aux nouvelles mobilités***

sous la direction de D. KAPLAN & H. LAFFONT

FING, 2004, 380 pages [ISBN : 2-275-02540-5]

---

Cet ouvrage est le fruit de dix-huit mois de travail et de l'apport de soixante-douze auteurs venus de cinq pays. Selon ses coordonnateurs il convient d'aborder l'ouvrage en picorant d'un article à l'autre (67 articles) et en naviguant entre les sept chapitres.

Le premier chapitre questionne la réalité et l'imaginaire des mobilités (82 pages).

Le chapitre 2 examine les technologies de la mobilité (65 pages).

Le chapitre 3 (47 pages) analyse les pratiques sociales et les communications mobiles : mobiles et sociabilité interpersonnelle, l'usage des SMS et des MMS en France, Militants et communication sans fil, Mogi un jeu mobile, le chat SMS sur téléphone mobile...

Le chapitre 4 (59 pages) se penche sur l'entreprise et la mobilité : la très petite entreprise et l'usage des TIC, commerce et mobilité, l'impact des technologies

mobiles sur les personnes et les organisations. Selon C. H. Besseyre des Horts et E. Genin la porosité croissante des espaces et des temps deviendra centrale dans une situation prévisible de pénurie (ou d'économie ?) de talents (cadres). Henri Isaac a réalisé une étude empirique, sous forme de questionnaire auto-administré, sur les pratiques des managers et de leurs collaborateurs. Les particularités du management nomade apparaissent sur les dimensions suivantes : démarches intellectuelles, savoirs de références, relation au temps et à la distance, type d'interaction.

Le chapitre 5 (48 pages) se focalise sur les espaces et l'e-espace.

Le chapitre 6 (40 pages) analyse la e-mobilité dans les transports et les véhicules.

Enfin le chapitre sept (45 pages) se penche sur les caractéristiques de la société e-nomade et e-vagabonde.

***Par Rolande MARCINIAK***